

Histoire d'un âne.

Numéro d'inventaire : 2008.00286

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 526

Description : Planche de 16 images (73 x 58) en couleurs avec légendes. Une lacune au bas de la planche.

Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les différentes étapes de l'existence d'un pauvre garçon présenté avec une tête d'âne... L'Ecole ne parvient pas à l'éduquer, ses dispositions naturelles sont mauvaises... Il rêvait d'être notaire, il finit... porte-faix. Doublon du 6.4.01.01/1979.30424. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE D'UN ANE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 526



Le petit Xavier était, au dire des bonnes femmes, un charmant petit enfant; on lui trouvait seulement les oreilles un peu longues.



Son enfance n'offrit rien de remarquable, si ce n'est qu'il avait une aptitude toute particulière pour renverser six objets à la fois.



Une croûte de pain sautait alors pour le calmer instantanément et l'apaiser. Sa mère, lui trouvant un naturel sérieux et doux, résolut d'en faire un notaire.



Elle le met en pension chez un professeur de la ville, qui, ne lui trouvant pas des dispositions brillantes, promet cependant de faire son possible pour l'instruire.



Le petit Xavier ne put jamais saisir plus de deux lettres de l'alphabet, et quoiqu'en lui disant, il errait toujours IA, parce qu'il était Associé.



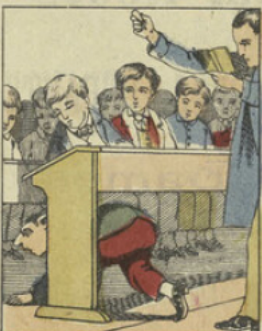
lui, le professeur lui explique que ce n'est pas IA qu'il faut écrire, mais le mot : CHERVAL.



Il lui écrit le mot au tableau. Xavier, déjà impatient, fait une figure réellement bête, que toute la classe se met à rire.



Le professeur perdant patience le renvoie à sa place, ce que Xavier ne se fait pas dire deux fois.



Première de rentrer à sa place, le jeune Xavier pense par-dessus la table, trouvant ce chemin le plus court.



Le professeur perdant encore une fois patience, le fait sortir du banc et lui demande s'il ne connaît que ce chemin pour aller à sa place.



Xavier fait voir qu'il en connaît encore un autre : en sautant par-dessus la table.



Le professeur, lui voyant un air plus bête que jamais, se contente de lui déclarer qu'il ne sera jamais qu'un âne.



Xavier se trouvant assez savant achète un longin et une canne. Sa mère ne comprend pas qu'ayant une vue excellente il ait besoin d'un longin; il déclare à sa mère qu'il la trouve bien serrée.



Ses manières prétentieuses ne plaisaient pas trop à la bonne paysanne; elle se dit que plus tard il s'en corrigerait. Xavier déclare à sa mère qu'il veut être notaire.



Ici, Xavier, accompagné de sa mère, se présente chez un notaire pour rédiger le contrat. Après une minute d'entretien, le notaire refuse péremptoirement de le recevoir.



N'étant propre à rien, il finit par aller aux champs. Il fut enfin obligé de faire son métier d'âne.

